LES ARTS FLORISSANTS. Festival de Printemps, les 24, 25, 26 avril 2026 (Sud-Vendée). Scarlatti, père & fils… Paul Agnew, William Christie (direction)

Musique sacrée dans les églises du Sud-Vendée… Plus vivante, plus vibrante et émouvante que jamais, la musique baroque sacrée rayonne dans les églises du Sud-Vendée, le temps du Festival de Printemps des Arts Florissants, les 24, 25, 26 avril 2026. Ainsi sous la direction de Paul Agnew et de William Christie, 3 grands concerts, 2 concerts & café, avec en bonus toujours recherché, l'accès aux jardins (enchanteurs) de William Christie à Thiré (Vendée), première ouverture depuis le sommeil de l'hiver (les 25 et 26 avril, accès possible avec un billet acheté – visites guidées à 12h et 15h).



Cette édition 2026 célèbre en particulier **le génie des Scarlatti, père et fils**, précisément la Messe de Sainte-Cécile d'Alessandro (sous la direction de William Christie le 25 avril, 20h) et le Stabat mater à 10 voix de Domenico son fils (clôture le 26 avril à 17h). Depuis sa création en 2017, le Festival de Printemps a permis d'entendre quelques-unes des plus belles musiques de Charpentier, Bach, Vivaldi, Handel, Schütz, Purcell, Monteverdi… interprétées par les artistes des Arts Florissants et dans les églises et écrins patrimoniaux de Vendée. Expérience inoubliable.

Temps forts

Vendredi 24 avril 2026

20h – FONTENAY LE COMTE, église Notre-Dame
Petits motets
(Alessandro Scarlatti : Salve Regina, Stabat Mater, Quae es ista)
https://www.arts-florissants.org/evenements/petits-motets-0

Samedi 25 avril 2026

11h – Concert & café : Sonates pour clavecin
Scarlatti, père & fils / Vaz de Seixa…
Béatrice Martin, clavecin
SAINT-JUIRE CHAMPGILLON, église Saint-Georges

20h – Alessandro Scarlatti : Messa di Santa Cecilia
VIVALDI : Magnificat
CHANTONNAY, église Saint-Pierre
William Christie, direction
https://www.arts-florissants.org/evenements/messa-di-santa-cecilia

Dimanche 26 avril 2026

11h – Concert & café : duos, trios de Scarlatti, père et fils
Béatrice Martin, clavecin / Emmanuel Resche-Caserta, violon / Cyril Poulet, violoncelle
SAINT-JUIRE-CHAMPGILLON, église Saint-Georges
https://www.arts-florissants.org/evenements/concert-cafe-duos-et-trios-de-scarlatti-pere-et-fils

17h – Stabat Mater
Lotti, Leo, D. Scarlatti (Stabat mater a 10)…
Luçon, Cathédrale ND de l'Assomption
Paul Agnew, direction
https://www.arts-florissants.org/evenements/stabat-mater-1

VIDÉO
Le Festival de Printemps des Arts Florissants

Chaque printemps, plongez dans l'univers d'un grand compositeur baroque, à travers une série de concerts de musique sacrée dans les églises du Sud-Vendée / *Each spring, plunge into the universe of a great baroque composer, through a series of concerts of sacred music in the churches of the South Vendée.*

PLUS D'INFOS sur le site des ARTS FLORISSANTS :
https://www.arts-florissants.org/musique/festival-de-printemps

Soutenez Les Arts Florissants • Support Les Arts Florissants :
https://bit.ly/2OvtXro

CRITIQUE, festival. PERALADA, 4e Festival de Pâques (Iglesia del Carmen), le 3

avril 2026. F. COUPERIN : Leçons de Ténèbres. Rachel Redmond, Lucia Martin Carton (sopranos), Les Arts florissants, William Christie (direction)

Pour la 4ème édition du Festival de Pâques de Peralada, William Christie et ses *Arts Florissants* ont choisi l'humilité et la concentration absolue. Quittant les fastes des grandes scènes, ils se sont installés en « petit comité » : à peine trois musiciens autour du *maestro* franco-américain, lui-même devant un petit orgue positif, pour donner les *Leçons de Ténèbres* de François Couperin. Un pari sur la grâce contre la démesure, magnifiquement gagné.

L'effectif est donc ici particulièrement réduit – deux voix d'une pureté angélique, celles des sopranos **Rachel Redmond** et **Lucia Martin Carton**, deux violons (**Emmanuel Resche-Caserta** et **Augusta McKay Lodge**, une viole de gambe (**Myriam Rignol**), et ce *continuo* d'orgue si fragile en apparence – a inversé tous les codes du concert spectaculaire. Ici, rien à « voir » que l'attention. Et c'est là que **William Christie**, maître du geste aussi sobre que son orgue, a opéré sa magie : il n'a pas dirigé, il a *respiré* avec ses instrumentistes, créant un tel silence autour des notes que chaque dissonance, chaque « suspension » chère à Couperin, devenait un frisson

collectif.

Les deux solistes, issues de l'académie *Le Jardin des Voix*, ont été choisies avec un soin exquis. **Rachel Redmond**, au timbre rond et à l'amplitude vocale lumineuse, a insufflé une noble gravité à la *Seconde leçon*, tandis que **Lucia Martin Carton** déployait dans la *Première leçon* une ligne de chant d'une homogénéité et d'une cohérence rares. Toutes deux ont magnifiquement dialogué dans la *Troisième leçon* à deux voix, offrant un concertant fluide et émotif. On a tremblé à « *Jerusalem, convertere ad Dominum Deum tuum* » : leurs voix montaient, se brisaient juste ce qu'il faut, comme un sanglot retenu. L'auditoire, suspendu à ce fil ténu, vivait cette « leçon » dans son sens premier – une lecture intime, presque secrète, où chaque ornement du « Petit Livre » de Couperin prenait chair sous les doigts de Christie à l'orgue, qui tirait de son petit instrument des couleurs d'une tendresse inouïe.

Dans l'écrin acoustique de l'**Eglise del Carmen**, aucun bruit de programme, aucune toux ; juste le lent déroulement de ces *ténèbres* qui, paradoxalement, éclairaient les âmes. Le public de Perelada, souvent habitué aux grands effectifs des festivals d'été, a découvert ici l'essence même des *Arts Florissants* : non pas la reconstitution muséale, mais l'émotion rendue vivante, fragile et pourtant souveraine. À la fin de la *Troisième leçon*, le silence a duré plusieurs secondes – ce silence qui est la plus belle des ovations. **William Christie**, en apôtre d'un baroque dépouillé, nous a rappelé que la plus grande fête pascale commence parfois dans la nuit la plus intime. Une leçon d'éternité.

CRITIQUE, festival. 4e Festival de Pâques (Iglesia del Carmen), le 3 avril 2026. F. COUPERIN : Leçons de Ténèbres. Rachel Redmond, Lucia Martin Carton (sopranos), Les Arts florissants, William Christie (direction). Crédit photographique (c) Emmanuel Andrieu

---

CRITIQUE, récital lyrique. PARIS, Philharmonie de Paris (Grande Salle Pierre Boulez), le 19 mars 2026. HAENDEL. Sandrine Piau (soprano), Les Arts Florissants, William Christie (direction)

Qu'il est bon de voir de grands artistes dans leurs répertoires favoris ! Tout devient alors simplement et naturellement enchanteur, heureux et véritable. C'était le cas lors de cette soirée à la Philharmonie de Paris qui réunissait une fois de plus l'immense Sandrine Piau et *Les Arts Florissants*. Ils sont en effet de fidèles compagnons de route. S'ils ont enregistré ensemble

Serse de Haendel, leurs collaborations ne s'arrêtent pas au maître de Halle. Les débuts de la soprano se sont faits en partie aux côtés de William Christie avec _L'Orfeo_ de Rossi (1991) ou encore _Idoménée_ de Campra (1992). Il existe une connivence délicieuse entre les deux artistes.

Les airs tirés d'_Alcina_ et _Giulio Cesare_ – ou des plus rares _Aggripina_ et _Lotario_ – alternaient avec tout ou parties de _Concerti Grossi_ du même Haendel dirigées cette fois du violon par le violoniste franco-italien **Emmanuel Resche-Caserta**. Ce dernier déborde d'énergie virtuose violonistique et lance le concert sans infliger au public les laborieux accords coutumiers des ensembles de musique ancienne. Sa bande de violons est debout, virevoltante mais reposant sur la solide basse continue de **Felix Knecht** (violoncelle solo) et **Alexandre Teyssonnière de Gramont** (contrebasse). **William Christie** – bien sûr au clavecin – nous offre notamment dans le _hornpipe_ du _Concerto grosso Op.6 n.7_ un exemple de son _swing_ inimitable.

Le chef historique et codirecteur des Arts Florissants se fait plus présent dans les airs d'opéra, assurant une plus grande stabilité à l'orchestre pour soutenir Sandrine Piau qui choisit d'ouvrir son récital par l'impressionnant "_Scherza in mar la navicella_" écrit pour Anna Maria Strada del Pò, également créatrice du rôle d'Alcina. Les vocalises virtuoses figurent les flots impétueux menaçant de faire se naufrager le navire, métaphore de ses tourments amoureux. La voix est très puissante y compris dans ses médiums, et la soprano aux aigus cristallins nous offre à la fin de l'air une remarquable _la_ grave ! Toujours sur les traces de La Strada (la cantatrice, pas le film…), _La_ Piau livre un déchirant « _Ah mio cor_« . Elle y est une athlète du drame. Son corps musclé porte sa douleur tout en exprimant sa peine dans la douceur de la voix. Un moment de musique, de théâtre et d'humanité assurément

inoubliable.

Après l'entracte, c'est le non moins célèbre « *Se Pietà*« , air de Cléopâtre au deuxième acte de *Giulio Cesare.* Ce magnifique *lamento* livre une facette plus tourmentée et moins douloureuse des affres de l'amour chez les héroïnes haendéliennes. Mais les tourments virent aux idées noires et sombres dans « *Pensieri mi tormentate* » extrait d'*Aggripina*, un air avec hautbois *solo* à la construction étrange, alambiquée et au schéma harmonique décousu. Dans le frôlement de la folie, chaque vocalise fait sens et exprime clairement la confusion des sentiments. Le programme se termine le plus conventionnel et léger « *Scoglio d'immota fonte* » extrait de *Scipione* avec de passer aux nécessaires et très demandés trois bis. Le sublime « *Verso già l'amato sangue*« , déchirant. Puis l'entraînant « *Tornami a Vagheggiar* » et enfin le programme se referme avec calme et élévation par le « *Tu del ciel ministro eletto*« , air de la Beauté dans *Il Trionfo del tempo e del Disinganno*, rejoignant ici l'ouverture du concert, dans une grâce incomparable.

CRITIQUE, récital lyrique. PARIS, Philharmonie de Paris (Grande Salle Pierre Boulez), le 19 mars 2026. HAENDEL. Sandrine Piau (soprano), Les Arts Florissants, William Christie (direction). Crédit photographique (c) Droits réservés

LES ARTS FLORISSANTS. HAENDEL (arias & Concerti Grossi) : les 14, 16, 19 mars 2026. Sandrine Piau / William Christie

Temps fort de la saison des Arts Florissants à Versailles, Bordeaux et Paris. William Christie dirige l'Orchestre des Arts Florissants dans un programme qui est particulièrement familier : Haendel, génie de l'opéra qui est pour les interprètes, un compositeur particulièrement inspirant. Le chef légendaire retrouve la soprano française Sandrine Piau dans un florilège musical alliant airs de bravoure et *Concerti Grossi*, passions lyriques et vertiges orchestraux…

_____

Photo : William Christie © Vincent Pontet

La complicité artistique entre **William Christie** et **Sandrine Piau** s'est particulièrement manifestée chez Haendel. Véritable instrument vocal, le chant de la soprano s'est affirmé par son timbre clair et agile, sa musicalité subtile autant

qu’élégante : autant de qualités françaises qui éblouissent au service des opéras de Haendel. En témoigne ce programme prometteur : arias intenses et fervents, associés ici aux très italiens *Concerti Grossi*.
A Rome, Haendel s’imprègne des plus grandes musiques locales dont les partitions du génial Arcangelo Corelli. Le Saxon tout aussi virtuose et inspiré, composent ses propres Concerti Grossi, en sublimant le modèle romain : en découle l’expressivité noble et ciselée de ses Concerto Grossi (ici dirigés par **Emmanuel Resche-Caserta**, premier violon et assistant musical de William Christie). Fleurons de la sélection lyrique, deux héroïnes parmi les plus ardentes du répertoire haendélien : l’enchanteresse désenchantée Alcina, l’ambitieuse Agrippina, dévorée par ses démons intérieurs…
TOUTES LES INFOS sur le site des ARTS FLORISSANTS : https://www.arts-florissants.org/evenements/handel-piau
Durée : 1h50 entracte inclus

Orchestre des Arts Florissants
William Christie, direction musicale

Emmanuel Resche-Caserta,
premier violon et direction des Concerti grossi

Sandrine Piau, soprano

VERSAILLES, BORDEAUX, PARIS
3 dates événements

VERSAILLES, Château, Galerie des Glaces
samedi 14 mars 2026, 21h
Réservez vos places directement sur le site de Château de Versailles Spectacles :
https://www.operaroyal-versailles.fr/en/event/sandrine-piau/



BORDEAUX, Auditorium



lundi 16 mars 2026, 20h
Réservez :
https://www.opera-bordeaux.com/baroque-et-instruments-depoque-les-arts-florissants-74322#a-propos

PARIS, Philharmonie



jeudi 19 mars 2026, 20h
https://philharmoniedeparis.fr/fr/activite/concert-vocal/28393-georg-friedrich-haendel-sandrine-piau

programme / déroulé

Sélection de Concerti Grossi et airs d’opéras de Haendel

Georg Friedrich Haendel (1685-1759)

Première partie : 40 minutes

La Resurrezione : Sonata
Lotario : « Scherza in mar la navicella » (Adelaide, acte I, scène 10).
Concerto grosso op.III n°5 en ré mineur : Sans indication – Allegro – Adagio – Allegro ma non troppo – Allegro.
Alcina : « Ah mio cor » (Alcina, acte II, scène 1).

Entracte

Deuxième partie : 40 minutes

Giulio Cesare in Egitto : « Che sento? Oh Dio / Se pietà di me non senti » (Cleopatra, acte II, scène 8).
Concerto grosso op.VI n°9 en la majeur : Andante –Allegro.
Agrippina : « Pensieri, voi mi tormentate » (Agrippina, acte II, scène 13).

Concerto grosso op.VI n°1 en sol majeur : A tempo giusto – Allegro – Adagio – Allegro – Allegro.

Scipione : « Scoglio d'immota fronte » (Berenice, acte II, scène 8)

https://www.arts-florissants.org/evenements/handel-piau

CRITIQUE, opéra. LYON, Auditorium, le 23 février 2026. M. A. CHARPENTIER : Les Arts florissans / La Descente d'Orphée aux Enfers. R. Pittsinger, C. Chopin, A. Varga-Tóth, T. Ollivier, S. Fleiss, B. Rimondi, K. Arboleda-Oquendo… Marie Lambert-Le Bihan, Stéphane Facco / William Christie

Dans le cadre de la saison baroque de l'Auditorium-Orchestre de Lyon, *Les Arts florissants* reprennent deux courts opéras de Marc-Antoine Charpentier, déjà donnés cet été dans les jardins de William Christie à Thiré. La beauté des timbres des Solistes du *Jardin des voix*, l'élégance de la mise en scène et l'excellence de l'interprétation vocale et instrumentale traduisent la totale réussite de ce spectacle chorégraphié.

L'ample salle de l'auditorium n'a évidemment pas le charme des

jardins vendéens de **William Christie**, mais l'excellente acoustique de la salle permet aux plus de deux mille spectateurs (salle comble ce soir-là) d'apprécier au mieux ces deux petits chefs-d'œuvre de Marc-Antoine Charpentier composés pour Marie de Lorraine, duchesse de Guise. Le premier, ***Les Arts florissans***, qui a donné son nom à l'ensemble baroque, est une « idylle en musique » qui met en scène les Beaux-Arts répondant à l'invitation de la Musique pour célébrer le Roi-Soleil, et rappeler aux guerriers la nécessité de l'harmonie, mise à mal par la Discorde qui finit par être vaincue par la Paix, signalant ainsi l'avènement d'un âge d'or perpétuel. ***La Descente d'Orphée aux Enfers***, dernier petit opéra composé pour la duchesse de Guise, est un peu le *Combat de Tancrède* de Charpentier : la densité dramatique le dispute à la variété des formules musicales déployées dans deux sections distinctes, pastorale et infernale, durant moins d'une heure. Si la source en est probablement les *Métamorphoses* d'Ovide, l'auteur anonyme du livret a pu s'inspirer de la tragédie de François de Chapoton, *La descente d'Orphée aux Enfers*, qui connut un vif succès en 1639, puis repris en 1647 et en 1662.

L'originalité de ces deux spectacles est qu'ils ont été intégralement chorégraphiés par **Martin Chaix**, avec une fluidité, une homogénéité époustouflante, magnifiée par l'élégance de la mise en scène de **Marie Lambert-Le Bihan** et **Stéphane Facco**. Ainsi, les quatre danseurs (**Noémie Larchevêque**, **Claire Graham**, **Andrea Scarfi** et **Tom Godefroid**) se fondent avec agilité aux chanteurs qui à leur tour se mettent à danser dans une totale et parfaite harmonie, réglée avec la précision entomologique d'un métronome. Costumes sobres et modernes, accessoires limités et efficaces (le drap blanc qui servira de linceul à Eurydice et de théâtre d'ombres), détails sur les costumes qui permettent de deviner à quel art on a affaire dans le premier opéra (la clé de sol sur le costume de la Musique par exemple), ou encore les cordes rouges fouettées pour symboliser le Styx, au moment où Orphée tente de le traverser.

La distribution est issue de la 12e édition du ***Jardin des Voix***, et on peut dire une fois de plus qu'il s'agit d'un excellent cru, cornaqué par **Paul Agnew**, **Emmanuelle de Negri** et **Florian Carré**. **Richard Pittsinger** est un extraordinaire Orphée, dont le timbre, d'une clarté vibrante, aux mille nuances, est magnifiquement projeté : assurément l'un des grands haute-contre de demain. Dans le même registre, **Bastien Rimondi** ne démérite pas, bien au contraire, qui assure avec brio et panache le double rôle de la Peinture et d'Ixion. **Camille Chopin** est une excellente Musique, dans *Les Arts florissans* et une touchante Eurydice dans la *Descente d'Orphée*. Une voix chaude, ronde, homogène, à la diction sans faille témoigne déjà d'un grand professionnalisme. **Sarah Fleiss**, autre « dessus » remarquable, campe une Poésie très convaincante, puis une Proserpine d'un naturel confondant, qui trouvent les mots et les justes affects pour convaincre l'impassible Pluton, incarné par le timbre caverneux de la basse **Kevin Arboleda-Oquendo**, en tous points exemplaire (également remarquable Guerrier dans *Les Arts florissans*). On soulignera encore l'excellence de la soprano croate **Josipa Billić**, dans la Paix et dans Daphné, qui impressionne par son ambitus vocal et la générosité alliciante de son timbre. **Tanaquil Ollivier** est une Œnone pleinement convaincante ; si la voix est encore légère, elle est pleinement assurée, fort bien projetée et séduit par une diction impeccable, une réelle et généreuse présence scénique et un timbre fruité qui ne demande qu'à s'épanouir. **Sydney Frodsham**, souffrant à Thiré, donne ici pleinement la mesure de son talent, en incarnant avec conviction l'Architecture et la nymphe Aréthuse qu'elle fait vibrer de sa chaude voix de bas-dessus. Enfin, la basse-taille **Olivier Bergeron**, dans le triple rôle de la discorde, d'Apollon et de Titye, parvient à se différencier efficacement par un jeu d'acteur agile et varié.

Depuis son clavecin, **William Christie** dirige avec discrétion et un sens théâtral redoutable une formation réduite de son ensemble (à peine plus étoffé pour la *Descente d'Orphée*),

prouvant une fois de plus que le dialogue des instruments et des voix n’est que la rencontre de deux éloquences.

CRITIQUE, opéra. LYON, Auditorium, le 23 février 2026. M. A. CHARPENTIER : Les Arts florissans / La Descente d’Orphée aux Enfers. R. Pittsinger, C. Chopin, A. Varga-Tóth, T. Ollivier, S. Fleiss, B. Rimondi, K. Arboleda-Oquendo… Marie Lambert-Le Bihan, Stéphane Facco / William Christie. Crédit photographique (c) Droits réservés

---

LES ARTS FLORISSANTS. ARIODANTE au cinéma : les 5, 7, 8, 19, 22, 28 mars, 23, 28 avril, 14 juil 2026

Pour la toute première fois, Les Arts Florissants sont au cinéma grâce à un film documentaire qui suit chanteurs et instrumentistes dans leur interprétation

du chef d'oeuvre de Handel : *Ariodante*. Sous la direction artistique du fondateur de l'ensemble, William Christie, rendez-vous avec l'émotion dans les salles obscures, pour une expérience au cœur de la musique…



L'opéra Ariodante est considéré à juste titre comme l'un des plus grands chefs-d'œuvres du compositeur baroque Handel. Outre ses « tubes » inoubliables, l'intrigue est aussi riche qu'un scénario hollywoodien : amour passionnel, trahison, injustice, désespoir… manipulation. Jamais l'opéra baroque sous la plume du Saxon Haendel, n'a mieux exprimé les vertiges des passions humaines. Jusqu'au happy end final !
Forts de cette conviction, le réalisateur **Frédéric Savoir** suit Les Arts Florissants et **William Christie** lors de leur production de cet opéra à la Philharmonie de Paris. En résulte un film musical qui révèle et magnifie la magie de l'opéra, dans une ambiance conviviale, au plus près des artistes – au cœur de l'émotion. Avec dans le rôle-titre la suave et très habitée **Lea Desandre…**

INFOS et RÉSERVATIONS :
https://www.arts-florissants.org/evenements/ariodante-au-cinema

TEASER VIDÉO : Ariodante au cinéma

Filmé à la Philharmonie de Paris, le film musical s'immerge dans le chef-d'œuvre d'Handel, au plus près des musiciens, chanteurs et instrumentistes, grâce à une qualité d'image 4K et son 7.1. Synopsis: C'est une histoire d'amour. Le prince ARIODANTE est amoureux de la princesse. Le roi, son père, approuve le mariage. La fête se prépare … Puis… un rival jaloux sème mensonges, déploie intrigues et manipulations… Tout s'écroule. Le bonheur, n'est jamais acquis… il se construit et se mérite.

présentation du film, critique

LIRE notre annonce du film présenté lors du Festival Dans les jardins de William Christie 2025 : https://www.classiquenews.com/critique-festival-sainte-hermine-14e-festival-dans-les-jardins-de-william-christie-cinema-de-sainte-hermine-le-25-aout-2025-handel-ariodante-un-film-de-frederic-savoir-a-partir-dun-con/

CRITIQUE, festival. SAINTE-HERMINE, 14e Festival « Dans les Jardins de William Christie » (cinéma de Sainte-Hermine), le 25 août 2025. HANDEL : Ariodante (un film de Frédéric Savoir à partir d'un concert capté en live à la Philharmonie de Paris)

Le film Ariodante (opéra de G. F. Haendel), réalisé par Frédéric Savoir et produit par Lucy Allwood et Frédéric Savoir en co-production avec Les Arts Florissants, a été projeté en exclusivité au Cinéma Le Tigrede Sainte-Hermine ce mardi 25 août 2025. Cette séance s'inscrivait dans le cadre du 14e festival « Dans les Jardins de William Christie« , offrant ainsi une prolongation artistique à l'expérience festivalière. Le film avait préalablement été présenté en première mondiale au Grand Rex de Paris le 30 juin 2025, marquant un événement culturel majeur pour les amateurs d'opéra et de baroque… Lea Desandre incarne le rôle-titre avec une puissance vocale et émotionnelle rare. Son interprétation d'Ariodante, guerrier épris de Ginevra, est tout simplement renversante. Elle maîtrise avec agilité les coloratures exigeantes de Haendel, tout en exprimant avec une profondeur touchante les doutes et les souffrances de son personnage. Son air Scherza infida, moment clé de l'opéra, est livré avec une intensité poignante qui captive immédiatement le public…

OPÉRA DE MASSY. Les Arts Florissans & La Descente d'Orphée, jeu 12, ven 13 février 2026. Les Arts Florissants, William Christie

(direction)

William Christie et ses somptueux Arts Florissants abordent un répertoire qu’ils connaissent parfaitement : l’art théâtral français du Grand Siècle ; jeunes chanteurs, instrumentistes et chef plongent dans l’univers baroque du XVIIe siècle en révélant la grâce dramatique de deux chefs-d’œuvre de Marc-Antoine Charpentier. L’une des partitions est d’autant plus légitime qu’elle a même donné son nom à l’ensemble fondé par William Christie : Les (fameux) *Arts Florissans*.

Composé en 1686, ***La Descente d’Orphée aux Enfers*** relate le cheminement incertain d’Orphée aux Enfers pour y retrouver sa bien aimée, Eurydice, morte après la morsure d’un aspic : mélodies poignantes, harmonies envoûtantes, Marc-Antoine Charpentier exprime les tourments et vertiges émotionnels du couple maudit… dans une écriture aussi raffinée que puissante. Sous la direction de William Christie, Les Arts Florissants, en expriment toutes les nuances.

Marc-Antoine Charpentier
Les Arts Florissans & La Descente d'Orphée
[Opéra mis en espace]
Jeudi 12 février 2026, 20h
Vendredi 13 février 2026, 20h



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra de Massy :
https://www.opera-massy.com/fr/les-arts-florissants-la-descente-d-orphee.html?cmp_id=77&news_id=1192

Photo:William Christie © Vincent Pontet

Le spectacle est d'autant plus intéressant que « Bill » s'entoure de ses fabuleux instrumentistes et aussi des jeunes chanteurs du Jardin des Voix, l'Académie lyrique qu'il a fondé (12ème édition en 2025). A la création de ***La Descente d'Orphée***, Charpentier tenait le rôle d'Ixion. (I) : aux côté de Daphné, les bergers célèbrent les noces du poète et chantre Orphée et de la belle Eurydice. Hélas, celle-ci mordue par un serpent, meurt dans ses bras. Apollon invite Orphée à descendre aux Enfers pour y sauver son aimée. (II) : Orphée au comble de la douleur, chante pour apaiser la torture des damnés (Ixion, Tantale et Titye). Son chant émeut jusqu'à Proserpine, épouse du Dieu infernal Pluton : lequel infléchit sa loi et permet à Orphée de sauver Eurydice, s'il accompagne sa défunte épouse jusqu'à la surface mais sans jamais la regarder. Alors qu'Orphée est assailli par le doute et

l’impuissance, les habitants des enfers pleurent le départ du chantre magicien…

Les spectateurs découvrent les tempéraments des chanteurs de **l’édition 2025 du Jardin des Voix** (12ème édition / l’académie internationale pour jeunes chanteurs des Arts Florissants).

William Christie a fait le choix d’un symbole, un symbole d’autant plus important qu’il renvoie à l’histoire de son parcours musical : partager avec le public le court opéra de **Marc-Antoine Charpentier** qui a donné son nom à l’ensemble… **Les Arts Florissans**. L’intrigue met en scène le conflit entre les beaux-arts (la Musique, l’Architecture, la Poésie et la Peinture), protégés par Louis XIV, roi artiste par excellence et désireux d’une paix durable. La discorde, furieuse, s’ingénie (mais vainement) à briser l’équilibre : la Paix, aidée des Arts, sort victorieuse.



Le spectacle créé sur le miroir d'eau dans les Jardins de William Christie (été 2025, DR)

Enregistré dès 1981 par William Christie et son ensemble, « *Les Arts florissans* » (dans leur orthographe du XVIIème siècle, donc sans « t ») sont une idylle en musique, un opéra de chambre, comportant 5 scènes et écrit en 1685 pour Marie de Lorraine, duchesse de Guise, cousine de Louis XIV. A la création, Marc-Antoine Charpentier tenait la partie du haute-contre (La Peinture) : il avait d'ailleurs rejoint Rome, pour y devenir… peintre, avant de se destiner à la musique.

L'ouvrage est présenté dans un format double avec *La Descente d'Orphée aux enfers* ; le spectacle associe les instrumentistes chevronnés des **Arts Florissants** et les 10 jeunes chanteurs ainsi sélectionnés, présentant pour la toute première fois le fruit de leur travail mené à Thiré, aux côtés de **William**

Christie, **Paul Agnew**, des metteurs en scène **Marie Lambert-Le Bihan** et **Stéphane Facco** et du chorégraphe **Martin Chaix**. Ce spectacle événement tourne actuellement dans le monde entier.

Durée : 2h10 mn
Déroulement : Les Arts Florissants, entracte
La Descente d’Orphée aux enfers



Représ
ation lyrique sur le Miroir d'eau / Jardins de William Christie (Vendée)

L' **E** **rs** **n** **not** **critique** **c** **plète** **du** **spe** **cle** **le** ***s Arts Flor*** ***ssants*** ***de*** ***La*** ***descente*** ***d'Orphée*** ***aux*** ***enfe*** ***rs*** de Marc-Antoine Charpentier, par William Christie et les Arts Flo sants, Thiré, Miroir d'eau, été 2 : https://www.classiquenews.com/critique-festival-thire-14e-festival-dans-les-jardins-de-william-christie-le-24-aout-2025-m-a-charpentier-les-arts-florissnas-et-la-descente-dorphee-aux-enfers-laureats-de-la-12e/

VERSAILLES, Opéra Royal. Dim 9 nov 2025. Marc-Antoine CHARPENTIER : Les Arts Florissans / La Descente d'Orphée aux enfers. Les Arts Florissants, William Christie (direction)

Production événement de la saison 2025 – 2026, Les Arts Florissants et leur directeur musical historique, William Christie jouent deux opéras de Marc-Antoine Charpentier : « *La Descente d'Orphée aux enfers* », ouvrage en 2 actes créé en 1686 pour la Duchesse de Guise, protectrice du compositeur – et celui qui a donné son nom à la mythique formation baroque : « *Les Arts florissans*« …

Le spectacle est d'autant plus intéressant que « Bill » s'entoure de ses fabuleux instrumentistes et aussi des jeunes

chanteurs du Jardin des Voix, l'Académie lyrique qu'il a fondé (12ème édition en 2025). A la création, Charpentier tenait le rôle d'Ixion. (I) : aux côté de Daphné, les bergers célèbrent les noces du poète et chantre Orphée et la belle Eurydice. Hélas, celle-ci mordue par un serpent, meurt dans ses bras. Apollon invite Orphée à descendre aux Enfers pour y sauver son aimée. (II) : Orphée au comble de la douleur, chante pour apaiser la torture des damnés (Ixion, Tantale et Titye). Son chant émeut jusqu'à Proserpine, épouse du Dieu infernal Pluton : lequel infléchit sa loi et permet à Orphée de sauver Eurydice, s'il accompagne sa défunte épouse jusqu'à la surface mais sans jamais la regarder. Alors qu'Orphée est assailli par le doute et l'impuissance, les habitants des enfers pleurent le départ du chantre magicien…

Les spectateurs découvrent les tempéraments des chanteurs de **l'édition 2025 du Jardin des Voix** (12ème édition / l'académie internationale pour jeunes chanteurs des Arts Florissants).

William Christie a fait le choix d'un symbole, un symbole d'autant plus important qu'il renvoie à l'histoire de son parcours musical : partager avec le public le court opéra de **Marc-Antoine Charpentier** qui a donné son nom à l'ensemble… **Les Arts Florissans**. L'intrigue met en scène le conflit entre les beaux-arts (la Musique, l'Architecture, la Poésie et la Peinture), protégés par Louis XIV, roi artiste par excellence et désireux d'une paix durable. La discorde, furieuse, s'ingénie (mais vainement) à briser l'équilibre : la Paix, aidée des Arts, sort victorieuse.



Le spectacle créé sur le miroir d'eau dans les Jardins de William Christie (été 2025, DR)

Enregistré dès 1981 par William Christie et son ensemble, « *Les Arts florissans* » (dans leur orthographe du XVIIème siècle, donc sans « t ») sont une idylle en musique, un opéra de chambre, comportant 5 scènes et écrit en 1685 pour Marie de Lorraine, duchesse de Guise, cousine de Louis XIV. A la création, Marc-Antoine Charpentier tenait la partie du haute-contre (La Peinture) : il avait d'ailleurs rejoint Rome, pour y devenir… peintre, avant de se destiner à la musique.

L'ouvrage est présenté dans un format double avec *La Descente d'Orphée aux enfers* ; le spectacle associe les instrumentistes chevronnés des **Arts Florissants** et les 10 jeunes chanteurs ainsi sélectionnés, présentant pour la toute première fois le fruit de leur travail mené à Thiré, aux côtés de **William**

Christie, **Paul Agnew**, des metteurs en scène **Marie Lambert-Le Bihan** et **Stéphane Facco** et du chorégraphe **Martin Chaix**. Ce spectacle événement tourne actuellement dans le monde entier.

Opéra Royal de Versailles
Dimanche 9 novembre 2025, 15h



Réservez vos places, plus d'infos, directement sur le site de Château de Versailles Spectacles / Opéra Royal : https://www.operaroyal-versailles.fr/event/charpentier-les-arts-florissants/

Durée : 2h10 mn
Déroulement : Les Arts Florissants,
entracte
La Descente d'Orphée aux enfers



Représentation lyrique sur le Miroir d’eau, Jardins de William Christie (Vendée)

LIRE aussi notre critique complète du spectacle ***Les Arts Florissans, La Descente d’Orphée aux enfers*** de Marc-Antoine Charpentier par William Christie et les Arts Florissants, Thiré, Miroir d’eau, été 2025 : https://www.classiquenews.com/critique-festival-thire-14e-festival-dans-les-jardins-de-william-christie-le-24-aout-2025-m-a-charpentier-les-arts-florissnas-et-la-descente-dorphee-aux-enfers-laureats-de-la-12e/

Distribution

William Christie, direction musicale
Marie Lambert-Le Bihan et Stéphane Facco, mise en espace
Martin Chaix, chorégraphie

Avec les 10 lauréats de la 12e édition du Jardin des Voix :

Josipa Bilić, soprano
Camille Chopin, soprano
Sarah Fleiss, soprano
Tanaquil Ollivier, soprano
Sydney Frodsham, contralto / bas-dessus

Richard Pittsinger,
Bastien Rimondi, ténor / hautes-contre
Attila Varga-Tóth (*), taille
Olivier Bergeron,basse-taille
Kevin Arboleda Oquendo, basse

*** Membre de l'Académie de l'Opéra Royal – promotion 2023/2025**

Les Arts Florissants
William Christie, direction

_____

LES ARTS FLORISSANTS, 8 sept 2025 – 23 février 2026. La Descente d'Orphée aux enfers, Les Arts Florissans. Les Arts

Florissants, William Christie, direction – tournée événement

Pour clore la saison anniversaire de ses 80 ans, William Christie dirige symboliquement le court opéra de Marc-Antoine Charpentier qui a donné son nom à l'ensemble… *Les Arts florissans*. Couplé avec une autre pièce lyrique de Charpentier, *La Descente d'Orphée aux enfers*, le nouveau spectacle mis en espace, expose le relief expressif, superlatif des instrumentistes comme celui des voix des 10 jeunes chanteurs, lauréats du 12ème Jardin des Voix, l'Académie internationale pour jeunes chanteurs des Arts Florissants. Créé à Thiré en Vendée (nous y étions), le spectacle amorce à partir du 8 sept, une tournée européenne événement…

Les Arts florissans et ***La Descente d'Orphée aux enfers*** de M. A. Charpentier participent du « récit des origines » des **Arts Florissants,** qui les ont interprétées dès leurs premiers concerts. Joyaux de la musique de théâtre, les deux opéras de poche sont des terrains d'expérimentation d'une richesse remarquable, terreau idéal qui porte encore le geste si engagé du chef et de son ensemble. Chœurs dans le style de l'école romaine, solos au style déclamatoire particulièrement éloquent, airs de cour, échos des comédies et tragédies de Lully, ouvertures typiques et pièces instrumentales vives et colorées.… Charpentier dévoile son génie lyrique.

La nouvelle production met en lumière toute l'énergie et le talent des dix nouveaux lauréats de l'académie du Jardin des Voix, sélectionnés dans le monde entier par William Christie et Paul Agnew. Tous s'immergent dans le répertoire de cœur de l'ensemble : la musique française du Grand Siècle. Participent aussi pour un spectacle total, les metteurs en scène Marie Lambert-Le Bilhan et Stéphane Facco, associés au chorégraphe Martin Chaix et à ses 4 danseurs.

A noter que, exceptionnellement, les chanteurs de cette 12e édition du Jardin des Voix, participeront au cours de cette saison, à une deuxième nouvelle production : l'oratorio *Il giardino di rose* d'Alessandro Scarlatti, en ouverture du Festival de Printemps 2026 (dates à venir).

Marc-Antoine Charpentier :
Les Arts florissans
La Descente d'Orphée aux enfers



8 sept 2025, LUCERNE, SUISSE KKL luzern / Lucerne Festival
19 oct 2025, LUXEMBOURG, Philharmonie
25 oct 2025, VALENCE, ESPAGNE, Palais des Arts Reina-Sofia
4 nov 2025, PARIS, Philharmonie
9 nov 2025, VERSAILLES, Opéra Royal

12 fév 2026, MASSY, Opéra
13 fév 2026, MASSY, Opéra
15 fév 2026, MADRID, Auditorio Nacional de Musica
23 fév 2026, LYON, Auditorium

PLUS D'INFOS sur le site des Arts Florissants :
https://www.arts-florissants.org/evenements/les-arts-florissants-la-descente-dorphee-aux-enfers-2

distribution

William Christie, direction musicale
Marie Lambert-Le Bihan & Stéphane Facco, mise en espace
Martin Chaix, chorégraphie

Avec les jeunes chanteurs lauréats du Jardin des Voix #12 :

Josipa Bilić, dessus
Camille Chopin, dessus
Sarah Fleiss, dessus
Tanaquil Ollivier, dessus

Sydney Frodsham, bas-dessus

Bastien Rimondi, haute-contre
Richard Pittsinger, haute-contre
Attila Varga-Tóth, taille
Olivier Bergeron, basse-taille
Kevin Arboleda-Oquendo, basse

Danseurs :
Noémie Larcheveque
Claire Graham
Andrea Scarfi
Tom Godefroid

---

critique

LIRE notre **critique du spectacle La Descente d'Orphée aux**

enfers et Les Arts Florissans de Charpentier, créé à Thiré (Vendée), Dans les Jardins de William Christie, le 24 août 2025 : https://www.classiquenews.com/critique-festival-thire-14e-festival-dans-les-jardins-de-william-christie-le-24-aout-2025-m-a-charpentier-les-arts-florissnas-et-la-descente-dorphee-aux-enfers-laureats-de-la-12e/

CRITIQUE, festival. THIRE, 14e festival « Dans les Jardins de William Christie », le 24 août 2025. M. A. CHARPENTIER : « Les Arts florissans » et « La Descente d'Orphée aux enfers ». Lauréats de la 12e Académie du Jardin des Voix, Les Arts Florissants, William Christie (direction)

CRITIQUE, festival. SAINTE-HERMINE, 14e Festival « Dans les Jardins de William

Christie » (cinéma de Sainte-Hermine), le 25 août 2025. HANDEL : Ariodante (un film de Frédéric Savoir à partir d’un concert capté en live à la Philharmonie de Paris)

Le film *Ariodante* (opéra de G. F. Haendel), réalisé par Frédéric Savoir et produit par Lucy Allwood et Frédéric Savoir en co-production avec *Les Arts Florissants*, a été projeté en exclusivité au Cinéma *Le Tigre*de Sainte-Hermine ce mardi 25 août 2025. Cette séance s’inscrivait dans le cadre du 14e festival « *Dans les Jardins de William Christie*« , offrant ainsi une prolongation artistique à l’expérience festivalière. Le film avait préalablement été présenté en première mondiale au Grand Rex de Paris le 30 juin 2025, marquant un événement culturel majeur pour les amateurs d’opéra et de baroque.



Ce projet est né de la collaboration entre **Les Arts Florissants**, dirigés par le légendaire **William Christie**, et l'équipe de Frédéric Savoir. Le tournage a eu lieu lors d'un concert *live* à la **Philharmonie de Paris**, capturant ainsi l'énergie et l'émotion d'une représentation unique. *Ariodante* de Haendel est souvent considéré comme l'un des chefs-d'œuvre absolus du répertoire baroque. Son intrigue, tirée d'un épisode du *Roland furieux* de l'Arioste, mêle passion amoureuse, trahison, injustice et désespoir, pour finalement culminer en un *happy end* typiquement hollywoodien. La production des Arts Florissants, sous la direction musicale de **William Christie** et la mise en espace de **Nicolas Briançon**, souligne la richesse dramatique et la beauté mélodique de cette œuvre. La mise en scène de Nicolas Briançon, bien que semi-scénique, offre une expérience théâtrale dynamique et immersive. Capturée en *live*, elle conserve une énergie scénique remarquable tout en exploitant les avantages du médium cinématographique. Les choix de mise en espace permettent de mettre en valeur les interactions entre les personnages et la musique, créant un équilibre parfait entre performance vocale et expression dramatique. Le réalisateur **Frédéric Savoir** a su ici révolutionner la captation d'opéra en utilisant une approche « miroir » qui place le spectateur au cœur de l'action. Contrairement aux films d'opéra traditionnels, qui suivent souvent une narration linéaire, Savoir privilégie des plans continus et des angles variés (en contre-plongée, en surplomb, etc.) pour créer une expérience sensorielle totale.

Sous la baguette experte de **William Christie,** l'Orchestre des **Arts Florissants** livre une performance vibrante et nuancée, restituant toute la splendeur de la partition de Haendel. William Christie dirige avec une énergie et une précision qui soulignent à la fois la grandeur des chœurs et la délicatesse

des airs les plus intimes. L’orchestre, parfaitement synchronisé avec les chanteurs, fait ressortir les couleurs et les émotions de la musique, créant une expérience acoustique immersive. La qualité sonore du film, reproduite avec une harmonie exceptionnelle, permet d’apprécier chaque détail instrumental comme si l’on était assis au cœur de la Philharmonie de Paris.



Lea Desandre incarne le rôle-titre avec une puissance vocale et émotionnelle rare. Son interprétation d’Ariodante, guerrier épris de Ginevra, est tout simplement renversante. Elle maîtrise avec agilité les coloratures exigeantes de Haendel, tout en exprimant avec une profondeur touchante les doutes et les souffrances de son personnage. Son air *Scherza infida*, moment clé de l’opéra, est livré avec une intensité poignante qui captive immédiatement le public. De son côté, **Ana Maria Labin** incarne Ginevra, princesse d’Écosse, avec une délicatesse et une force vocale remarquables. Son timbre cristallin et son expressivité dramatique font de son personnage une héroïne à la fois fragile et déterminée. Son air *Il mio crudel martoro* est un moment d’émotion pure, où la

soprano exprime avec une justesse bouleversante le désespoir de Ginevra face à l'injustice dont elle est victime. **Ana Vieira Leite** incarne Dalinda, suivante de Ginevra, avec une agilité vocale et une présence scénique captivantes. Son personnage, à la fois complice et victime des machinations de Polinesso, est interprété avec une nuance et une sensibilité qui enrichissent considérablement la trame dramatique. Son air *Se tanto piace al cor* est livré avec une grâce et une virtuosité qui soulignent parfaitement le style baroque.

Hugh Cutting, dans le rôle du machiavélique Polinesso, duc d'Albany, offre une performance captivante et diaboliquement séduisante. Son contre-ténor, à la fois puissant et agile, incarne à merveille la duplicité et l'ambition du personnage. Son air *Dover, giustizia, amor* est un moment d'anthologie, où Cutting déploie une énergie scénique et vocale qui fait de lui un antagoniste inoubliable. **Renato Dolcini** incarne le Roi d'Écosse avec une autorité vocale et une présence majestueuse. Sa voix de baryton-basse apporte une profondeur et une gravité bienvenues dans les moments clés de l'intrigue. Son interprétation souligne la noblesse et la compassion du personnage, notamment dans ses interactions avec Ginevra et Ariodante. **Krešimir Špicer** interprète Lurcanio, frère d'Ariodante, avec une vigueur et une passion remarquables. Son ténor puissant et expressif apporte une énergie juvénile et déterminée à la production. Son air *Il tuo sangue* est livré avec une intensité dramatique qui renforce la tension de l'intrigue. Enfin, **Moritz Kallenberg** incarne Odoardo, compagnon du roi, avec une élégance vocale et une présence discrète mais efficace. Bien que son rôle soit secondaire, sa performance ajoute une touche de raffinement à l'ensemble de la distribution.

Pour ceux qui auraient manqué cette projection, le film continue sa tournée dans plusieurs cinémas en France et aux Pays-Bas jusqu'en novembre 2025. Une occasion et une expérience à ne pas laisser passer !



CRITIQUE, festival. SAINTE-HERMINE, 14e Festival « Dans les Jardins de William Christie » (cinéma de Sainte-Hermine), le 25 août 2025. HANDEL : Ariodante (un film de Frédéric Savoir à partir d'un concert capté en live à la Philharmonie de Paris.
Photo (c) Droits réservés

Plus de détails sur le programme complet et les billets en cliquant ici !